

Résistants et Ami(e)s de la Résistance ANACR du Finistère

« Si l'écho de leurs voix faiblit, nous périrons. » Paul Eluard.



www.lesamisdelaresistancedufinistere.com

<http://polejeanmoulin.com> Pôle Jean Moulin-réseau MRN

Kernabat le 14 juillet 2024

Hommage des Résistants et Ami(e)s de la Résistance du Finistère aux Combattants sans uniforme de Kernabat-Quillien

C'est un honneur pour moi de rendre hommage aux combattants de Kernabat tués, torturés ou abattus lors du parachutage de la nuit du 14 au 15 juillet 1944.

Merci à toutes les personnes qui organisent cette cérémonie et ont tenu à ce que ce 80ème anniversaire revête un éclat particulier.

Une date haute en symbole ce 14 juillet.

Pour nous tous, le 14 juillet c'est une date majeure de notre histoire. (1880)

Le 14 juillet 1789, c'est la prise de la Bastille, symbole de l'arbitraire royal, la nuit du 4 août 1789, c'est l'abolition des privilèges, le 26 août 1789, c'est la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen qui proclame que « Tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit. »

Un monde nouveau s'est ouvert d'où naîtra notre drapeau tricolore et notre devise à portée universelle, **Liberté Egalité Fraternité.** (1848)

Qu'en est-il en ce 14 juillet 1944 ?

11 ans plus tôt, en Allemagne, un parti est arrivé au pouvoir par les urnes, le parti national socialiste des travailleurs allemands, parti fasciste, qui déclarait effacer 1789 de l'Histoire de France.

Pour eux il n'y pas d'égalité entre les hommes. Il y a une race supérieure, la race aryenne, la race des seigneurs, la leur.

Et le 1^{er} septembre 1939, l'Allemagne sous régime nazi envahit la Pologne, mettant en œuvre son funeste projet, projet qui va mettre l'Europe à feu et à sang et déclencher la Seconde Guerre mondiale.

Leur projet, conquérir de l'espace vital à l'Est, pour permettre l'expansion de la race des seigneurs – c'est à dire eux-mêmes– en s'appropriant les vastes territoires et terres fertiles, asservissant ces races qu'ils appellent inférieures, les Slaves, mettant à mort ceux qu'ils accusent d'être responsables de leur défaite en 1918, les Juifs et les Bolchéviks.

Le 3 septembre 1939, soutenant la Pologne, La Grande-Bretagne et la France déclarent la guerre à l'Allemagne.

L'Est conquis, **le 10 mai 1940**, l'Allemagne nazie, en une guerre éclair, envahit notre pays.

Le 16 juin 1940, le président de la République Albert Le Brun, nommé comme président du conseil le maréchal Philippe Pétain 85 ans. Récemment ambassadeur de France auprès du général Franco, autre fossoyeur de la jeune République espagnole.

Le 17 juin, s'adressant à la population par les ondes Philippe Pétain demande de cesser le combat, l'armistice sera signé **le 22 juin avec l'envahisseur allemand**.

Le 18 juin, le Général de Gaulle, ancien sous-secrétaire d'état à la Défense Nationale, lance de Londres un Appel à continuer le combat :

« **Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincu peuvent faire venir un jour la victoire.**

.... **Quoiqu'il arrive, la flamme de la Résistance ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas... »**

Le 10 juillet, à Vichy, Philippe Pétain est investi des Pouvoirs Constituants et s'octroie illégalement le titre de chef de l'État français.

C'est la fin de la III^e République

Parmi les 80 parlementaires qui refusent les pleins pouvoirs à Pétain, 7 sont des élus du Finistère.

Dans ce chaos de la défaite, de l'exode, de l'exil des prisonniers de guerre partant pour l'Allemagne, commencent **4 longues années d'occupation, de collaboration, d'asservissement, de pillage. Le pire se fera, déporter ce que nous avons de plus beau, de plus précieux, nos enfants.**

Des petits, innocents de tout crime à part celui d'être nés juifs, seront envoyés à la mort la plus atroce dans des camps d'extermination.

Le 6 juin 1944, l'espoir renaît avec le débarquement des Troupes Alliées en Normandie.

Auparavant, les troupes alliées obtenaient des reconquêtes en Afrique, en Provence, etc..

L'objectif, ouvrir un front à l'Ouest, mettre en place une nouvelle tête de pont, permettre un accès rapide au cœur de l'Allemagne nazie.

A l'Est au même moment, assurés de n'être plus seuls, nos alliés soviétiques lancent l'opération Bagration sur 1000km de front après les terribles combats à Stalingrad.

Au sud, en mai, les Alliés ont remporté la bataille de Monte Cassino, ouvrant la route vers Rome.

En ce mois de juin 1944, l'Allemagne doit faire face à une vaste offensive alliée coordonnée.

L'espoir, la victoire change enfin de camp. Si le régime pétainiste souhaite la victoire de l'Allemagne et y collabore activement, l'armée de l'ombre se prépare au combat, se prépare à prendre toute sa place dans la libération du pays.

Le débarquement réussi, l'objectif c'est la Libération !

Alors en ce 14 juillet 1944, cette jeunesse menacée de déportation en Allemagne au Service du Travail Obligatoire, cette jeunesse mal nourrie, mal vêtue, mal chaussée, menacée jour et nuit dans son propre pays, se prépare au combat. Dès 1940, des hommes, des femmes refusant l'armistice voulue par le maréchal Philippe Pétain, s'organisent pour résister à l'envahisseur allemand.

En 44, depuis quelques nuits, les Jedburghs, mission interalliée devant encadrer les maquis et les armer, sont là sur le terrain. Ils rempliront leur mission avec succès auprès de la résistance.

« Jamais dans l'histoire militaire, et sur aucun autre théâtre d'opération de cette guerre, les forces de la Résistance n'ont à ce point intimement contribué à l'effort de Guerre. » général Eisenhower, commandant en chef des forces alliées en Europe

En cette journée du 14 juillet 1944, celles et ceux qui ont entendu le message annonçant que c'est pour cette nuit s'affairent à préparer le terrain, le transport des armes, les caches.

« Aux armes, citoyens » Le refrain de notre Marseillaise – chant interdit sans autorisation sous le Vichy ! – n'a jamais autant résonné dans les têtes.

Une autre radio va remplacer celle qui a été endommagée lors de dernier parachutage pour entendre les messages venant de Londres.

La coordination entre les équipes se fait par communication radio à ondes courtes avec les quartiers généraux.

Tout est dangereux, piloter l'avion, sauter en parachute en territoire inconnu, accueillir les containers, les charger sur des charrettes, les dissimuler.

Les fermes voisines sont en alerte, les chemins en protection.

Toute trace devra disparaître.

Ce grand moment d'espoir fou, de courage, de fraternité va s'achever dans le sang et les larmes.

18 jeunes hommes à qui la vie souriait, le cœur vibrant de l'espoir de vivre libre, y perdaient la vie, laissant une plaie au cœur de tous ceux qui les aimaient, de leurs frères de combat, de leurs amis.

C'est à eux que nous rendons hommage aujourd'hui.

En dépit de la traînée de feu, de sang et de larmes qui va marquer de rouge le piège que devient la Bretagne pour ces armées ennemies – pas de prisonnier, fermes incendiées, massacre de civils innocents – la fin du cauchemar se compte maintenant en jours et tout le Finistère sera libéré à la fin de l'été, le 20 septembre 1944. En mai 1945 le IIIème Reich sera vaincu, ses chefs encore en vie seront condamnés à mort pour tous les crimes commis lors du procès de Nuremberg. Des nazis échapperont à la sentence ou se suicideront.

En France la République sera rétablie. Rétablie sa Marseillaise, rétablie sa magnifique devise : Liberté, Egalité, Fraternité et c'est à vous, jeunes gens de Kernabat, à votre audace, à votre courage, à votre abnégation, aux hautes valeurs qui vous animaient, que nous le devons.

Jeunes combattants de Kernabat (Scaër) et Quillien (Tourc'h), notre dette envers vous est immense. Vous resterez dans l'éclat de votre jeunesse pour

l'éternité dans notre mémoire et dans nos cœurs. Chaque année nous serons ici pour honorer votre mémoire, d'autres viendront après nous qui l'honoreront aussi.

Comme nous, ils chanteront le refrain de la Marseillaise « Aux armes de citoyens ! », ils liront notre devise au fronton des édifices publics, et ils en connaîtront le prix ;

Ils chériront votre souvenir, vous qui avez porté au plus haut ces mots magnifiques qui fondent notre République et la rendent universelle.

Anne Friant Mendres pour l'ANACR-29